

Sulawesi et l'île de Mindanao dans les Philippines. Les domaines de coopération comprennent le bâtiment, le transport, l'énergie, les forêts, les pêches, la préservation des ressources et le tourisme. L'État de Johor (Malaisie méridionale) fait partie d'un triangle de croissance qui inclut Singapour et l'île indonésienne de Batam. Il est prévu que tous les triangles de croissance de l'ASEAN deviendront des zones de libre-échange.

Contraintes économiques

Les perspectives de l'économie malaisienne pour les prochaines années sont excellentes. Toutefois, les planificateurs de ce pays demeurent préoccupés par (1) la pénurie de main-d'oeuvre à tous les niveaux de spécialisation, (2) les taux d'inflation et d'intérêt et (3) les pressions qu'exerce la croissance sur l'infrastructure nationale.

- **Pénurie de main-d'oeuvre spécialisée**

Avec un taux de chômage de 3 %, la Malaisie est plus proche que jamais auparavant dans son histoire d'une situation de plein emploi. Le développement rapide a causé un resserrement du marché du travail dans tous les secteurs, depuis le textile à la technologie de l'information en passant par le secteur manufacturier. Le pays s'est donc trouvé dans l'obligation d'importer de la main-d'oeuvre de ses voisins comme l'Indonésie, le Sri Lanka, les Philippines et le Bangladesh. La prochaine phase des projets de développement du gouvernement portera plus particulièrement sur la mécanisation et sur l'automatisation comme solutions à long terme au problème de l'élargissement de la base manufacturière. Les industries des

secteurs de la haute technologie et des télécommunications seront encouragées au moyen de stimulants fiscaux et de subventions.

Le perfectionnement des ressources humaines est considéré comme un ingrédient essentiel de l'élan de développement du pays. La Nouvelle politique économique (1970-1991), axée sur l'accession à la propriété de la richesse nationale par les *Bumiputra* (Malais indigènes) a permis de porter le contrôle indigène de l'économie à 20,3 % en 1991 par rapport à 3 % en 1970. L'actuelle Politique nationale de développement met l'accent sur la création et l'« incubation » d'une classe viable et formée selon les méthodes modernes d'entrepreneurs et de gestionnaires *Bumiputra*, qui seront en mesure de maintenir et d'accroître leur richesse. Les partenaires étrangers capables de fournir à cette nouvelle élite les connaissances technologiques nécessaires trouveront de nombreuses occasions de créer des liens stratégiques.

- **Infrastructure**

Parmi les pays de l'ASEAN, l'infrastructure économique de la Malaisie n'est dépassée que par celle de Singapour. Toutefois, le fort taux de croissance a créé des goulots d'étranglement dans les activités des ports, dans le réseau routier et dans les services publics. Le gouvernement a réagi avec un nouveau plan économique axé sur le développement des infrastructures. Dans le VI^e plan quinquennal, les dépenses d'infrastructures ont été portées à leur niveau le plus élevé jamais atteint, et représentent 29,3 % des dépenses totales, soit 17,2 milliards \$M. Si le gouvernement